

Paroles de parents...

COMMENT PARLER
DE SEXUALITÉ À MES ENFANTS ?

Réalisation : Cultures&Santé asbl

Texte : Charlotte Sax

Graphisme : Marina Le Floch

Éditeur responsable : Claire Geraets, 148 rue d'Anderlecht B-1000 Bruxelles

EP 2009

D/2010/4825/9



Avec le soutien
de la Communauté française

Paroles de parents...

COMMENT PARLER
DE SEXUALITÉ À MES ENFANTS?

SOMMAIRE

Naissance de ce recueil

6

QUEL EST LE POINT DE VUE DES PARENTS
SUR L'INFORMATION SEXUELLE
DONNÉE À LEURS ENFANTS?

10

AVEC QUI CES PARENTS PARLAIENT-ILS
DE SEXUALITÉ LORSQU'ILS ÉTAIENT ENFANTS?

12

PARLER DE SEXUALITÉ AVEC SES ENFANTS,
QUESTION DE GÉNÉRATION?

14

COMMENT LES PARENTS CRÉENT-ILS LE DIALOGUE
AVEC LEURS ENFANTS?

16

COMMENT LES PARENTS PARLENT-ILS
DE SEXUALITÉ AVEC LEURS ENFANTS?

18

LES SUJETS LES PLUS DÉLICATS :
VIRGINITÉ, PRÉSERVATIF ET PILULE

22

PUDEUR ET SENTIMENTS
DANS L' ATTITUDE DES PARENTS

26

ÉDUCATION A LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE :
quelques ressources pour en savoir plus

29

NAISSANCE DE CE RECUEIL

DANS LE CADRE de ses projets de développement communautaire, Cultures&Santé anime chaque semaine l'atelier Créastyle destiné aux habitantes du quartier Senne, à Bruxelles. Des femmes de tout âge s'y retrouvent, elles y apprennent la couture, imaginent et créent des modèles, recyclent et transforment des vieux vêtements pour leur donner une seconde vie... L'atelier se veut créateur de lien social, un temps privilégié de rencontres et de partage, un moment de loisir, de détente et de bien-être.

Au-delà des aspects techniques et créatifs qu'il représente, il est aussi l'occasion de parler de l'histoire du vêtement, de l'émancipation des femmes et de l'image de la femme ; ce qui conduit à de nombreuses discussions sur les valeurs dominantes, le rôle de la femme, ou encore les stéréotypes.

L'atelier se déroule dans un réel climat de confiance entre participantes. Au fil du temps, des questions plus intimes et plus spécifiquement liées à la sexualité, la fécondité, les maladies sexuellement transmissibles ont émergé. C'est suite à ces conversations qu'une visite collective dans un planning familial de proximité a été organisée. S'en sont également suivies des animations portant sur des thématiques liées à la vie affective et sexuelle, avec une animatrice du planning.

De ces animations, ayant notamment pour thèmes la contraception, la ménopause, les croyances autour de la sexualité, une préoccupation commune est née chez les participantes : celle de transmettre à leurs enfants certaines informations recueillies lors de ces rencontres. Les sujets traités étaient au départ considérés comme « tabou » et donc peu discutés à la maison mais dès les premières animations, le groupe a estimé important de transmettre ces informations à la jeune génération. Cette préoccupation s'est révélée d'autant plus importante à travers la question du vaccin contre le papillomavirus¹ dont les informations étaient mal connues. Les discussions avec l'animatrice du planning familial ont alimenté les réflexions personnelles des participantes et aiguisé leur capacité à poser des choix.

À partir de ce constat, d'autres animations ont été spécifiquement consacrées à la question « **Comment parler de sexualité à mes enfants?** ». Les femmes ont échangé leurs interrogations et leurs doutes, leurs inquiétudes mais aussi leurs manières de faire.

Cultures & Santé a choisi de faire un recueil des échanges qui ont eu lieu lors de ces animations car ils devraient permettre à de nombreux parents de s'y reconnaître. L'objectif poursuivi par ce biais est d'encourager les discussions et le partage d'expériences entre parents.

Au fil des pages de ce recueil s'entrecroisent traditions collectives et histoires individuelles; chaque participante livre ses opinions et ses valeurs, tantôt partagées, tantôt personnelles. Elles se questionnent sur les attitudes et les discours qu'elles ont face à leurs enfants. Et plus que des particularités, ce sont des expériences et des interrogations communes qui s'y expriment.

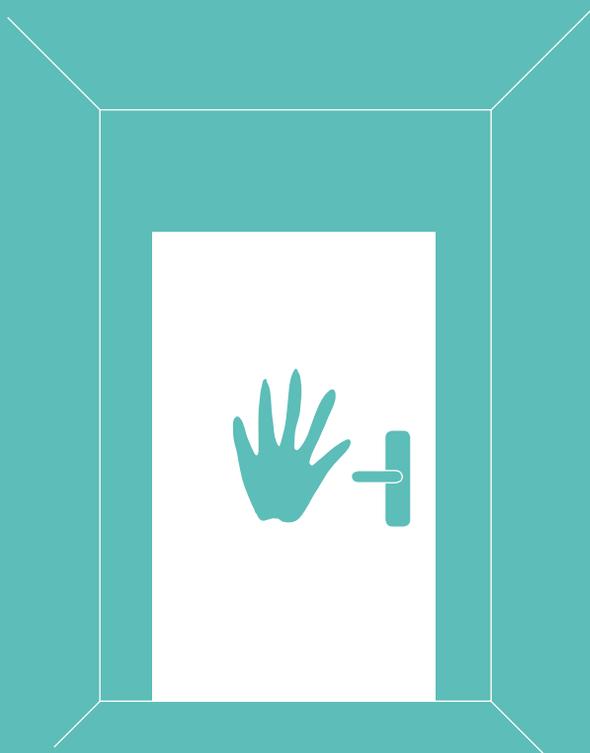
Cultures & Santé tient à remercier les participantes de l'atelier Créastyle qui ont accepté que leur réflexion soit ainsi partagée. Remerciements également au Planning familial des Femmes prévoyantes socialistes de la rue du Midi pour sa collaboration aux animations.

**Centre de Planning familial des
FPS, à Bruxelles**

Rue du Midi, 120,
1000 Bruxelles
02/ 546 14 33

1 –Le papillomavirus humain ou HPV désigne un ensemble de virus, dont certains peuvent provoquer des infections sur la peau ainsi qu'au niveau des organes sexuels et dans la région de l'anus. Certains types de HPV peuvent être à l'origine de l'apparition d'un cancer du col de l'utérus; cela arrive uniquement lorsqu'une infection chronique persiste pendant plusieurs années. Aujourd'hui, deux vaccins contre plusieurs souches de papillomavirus, impliquées dans la grande majorité des cancers du col de l'utérus, sont disponibles en Belgique. La vaccination est recommandée aux adolescentes et jeunes femmes de moins de 26 ans et avant les premiers contacts sexuels c'est-à-dire avant le risque d'être infectée par le HPV. Le vaccin est remboursé pour les jeunes filles de 12 à 18 ans.
www.vaccination-info.be
www.cancer.be

QUEL EST LE POINT DE
VUE DES PARENTS SUR
L'INFORMATION SEXUELLE
DONNÉE À LEURS ENFANTS?



Les enfants, ils doivent pousser la porte, demander des informations.

Ce n'est pas pour ça qu'ils vont dire : « écoutez, je veux la pilule, je veux avoir des relations sexuelles ! ». Ils ont besoin d'informations générales et les adultes doivent leur donner.



Avoir les informations, c'est bien pour les enfants... Oui, comme ça, les enfants, ils savent ce qui se passe dans leur corps, autour d'eux... tout ça.

Il faut que quelqu'un leur parle.



Ma fille savait qu'elle allait avoir ses règles, je lui en avais parlé. Mais c'est arrivé à l'école, alors c'est là qu'on lui a expliqué plus en détail. L'infirmière de l'école lui a expliqué vraiment tout en détail, donc quand elle est rentrée, elle m'a dit : « je sais ». **C'était bien pour elle qu'elle ait eu des explications.**

AVEC QUI CES PARENTS PARLAIENT-ILS DE SEXUALITÉ LORSQU'ILS ÉTAIENT ENFANTS?



Ma mère ne m'a jamais rien dit sur la sexualité et la puberté. **J'ai ma sœur, la grande, c'était à elle que je pouvais parler de ça.** Avec ma sœur oui, mais avec ma mère, non, jamais.

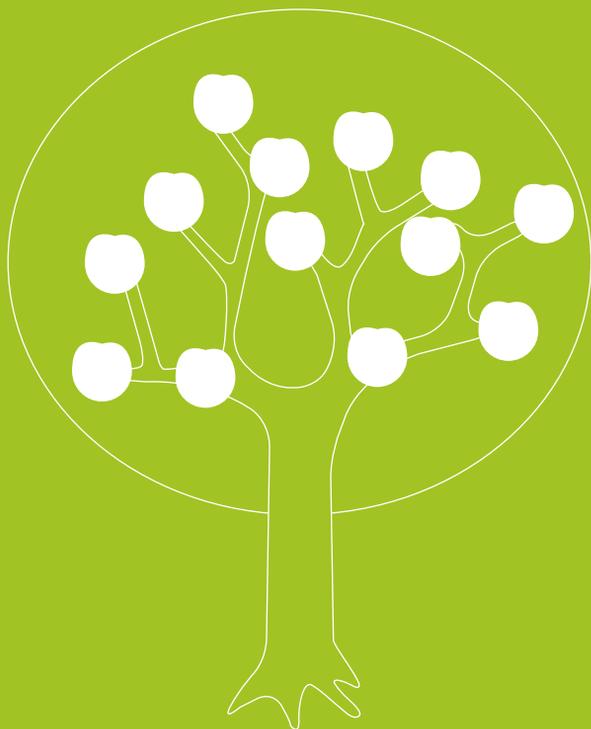
Information sur la sexualité, tout ça j'ai appris ça à l'école. Et puis moi j'ai appris beaucoup de choses à ma maman. À l'école, on avait un cours spécifique et aussi le planning familial qui venait donner des informations, parce que c'était l'époque du Sida, on en parlait beaucoup. Mais sinon, c'était le prof d'éducation sexuelle. Éducation familiale et sexuelle. Alors j'en ai parlé à ma maman, à l'entourage, à la famille, qui ne connaissaient pas beaucoup de choses sur la sexualité. Parce que, **nos parents, ils connaissaient ce qu'on leur avait dit mais on ne leur avait pas dit grand-chose et ils ne savaient pas lire, ils ne pouvaient pas lire de bouquins, ce qu'il faut. Donc, effectivement, ils savaient qu'il fallait un rapport sexuel pour faire un bébé mais ils ne savaient pas vraiment comment ça se passe. On va dire sur combien de semaines, combien de jours pour que la graine rencontre l'oeuf... et ainsi de suite, ça ils ne savaient pas. Ils parlaient entre eux mais ils se racontaient peut-être des faux trucs!**



Mon frère, il n'a jamais été demander à ma mère. Il en parlait avec mon père, parce qu'ils étaient du même sexe.

Avant, moi je ne savais pas ce que c'étaient les règles. **On ne m'avait pas dit.** Alors la première fois, moi j'avais peur, je me cachais, je ne voulais pas sortir, je ne voulais rien faire. Je voulais cacher ça. Et puis ma tante, c'est elle qui m'a vue, c'est elle qui m'a fait ouvrir ma bouche pour le dire à tout le monde, ma grand-mère, ma mère. Alors voila, on m'a dit « Aah ça y est, tu es une grande fille. » Mais j'étais encore jeune, 13 ans. Et moi j'avais peur la première fois. Parce que ma mère, elle disait : « Ne sors pas voir les garçons »... Elle me parlait beaucoup de ça. Mais des règles, jamais.

PARLER DE SEXUALITÉ AVEC SES ENFANTS, QUESTION DE GÉNÉRATION?



Moi, mes parents ne m'ont jamais parlé de sexualité.

J'ai appris à l'école. Ça a toujours été comme ça. Mais bon, chez nous, avec notre génération, non, parce qu'on en parle avec nos enfants.



Mes parents, c'était la première génération, ils sont arrivés en Belgique. Nous, on est la seconde et nos enfants, c'est la troisième. Nous, on était encore accroché à notre culture mais on mélangeait déjà avec ce qu'on voyait ici. Simplement, nos enfants ils sont nés ici! Donc, je veux dire, tout doucement, le fait d'être né ici, dans une autre culture que celle de nos parents, bah, à un moment donné, tout doucement, c'est comme le café avec le lait, ça se mélange! Nous on en parle plus qu'avant de la sexualité et nos enfants, ce sera encore autre chose.



COMMENT LES PARENTS CRÉENT-ILS LE DIALOGUE AVEC LEURS ENFANTS?



Ce n'est pas difficile.
Il faut profiter des moments...

Il faut même créer les moments, la confiance. Vous mettez la table à deux, vous êtes dans la cuisine... Vous en profitez pour poser des questions « ça va, comment ça a été aujourd'hui à l'école? Tu as fait quoi? ». Et puis, petit à petit, vous entrez dans sa vie plus privée... « Je t'ai vu avec cette fille. C'est qui, elle est dans ta classe? » Des petites questions comme ça et puis hop, c'est parti! Et c'est la même chose pour les garçons et les filles ça.



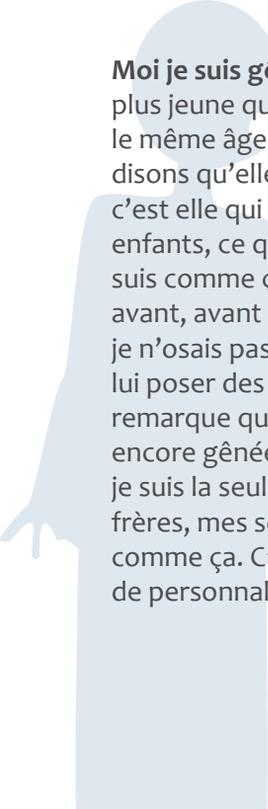
Pour les choses comme ça, pour parler avec ma fille, je viens avec des histoires. Je dis à mes enfants « regardez, un copain d'une copine, il lui est arrivé ceci ou cela ». Après, ils me posent des questions, c'est un bon truc!

Ça ouvre la discussion, ça amène des sujets. Et je peux leur expliquer.





**J'ai une certaine complicité
avec mes enfants.
Alors on en parle...**



Moi je suis gênée. Ma sœur est plus jeune que moi. Elle n'a pas le même âge que mes filles mais disons qu'elle est plus jeune quoi... c'est elle qui raconte tout ça à mes enfants, ce qui se passe. Moi, je suis comme ça, gênée... Mais déjà avant, avant que je sois mariée, je n'osais pas parler à ma mère, lui poser des questions et... et je remarque que maintenant, je suis encore gênée avec ma mère. Mais je suis la seule comme ça, j'ai mes frères, mes sœurs, ils ne sont pas comme ça. C'est aussi une question de personnalité.

Disons que les enfants, ils ont vu ça à l'école. Ils ont eu des cours. **Mais quand ils me posent des questions, je leur réponds. Mais... disons que je ne vais pas en parler s'ils ne me posent pas de questions.** Souvent ils me disent « est-ce que c'est vrai? Parce qu'à l'école on nous a dit ça. » Alors je leur dis que c'est vrai et s'il faut une autre explication, je leur donne une explication. Mais à leur père non, ils ne vont pas poser la question. Ils sont gênés. Mais par exemple, mon fils il va aussi aller en parler à son oncle. On a vécu dans la même maison alors c'est un autre contact, c'est un peu comme son grand frère, son confident. Son père lui donnerait les informations pourtant. Peut-être que plus tard ils pourront en parler mais là, il est encore un peu gêné mon fils.



Poser des questions sur la sexualité en général, ça, mes enfants font souvent. Et on en parle. En gros, **sur la sexualité en général, comment ça se passe, on en parle. Mais mes filles, parler d'elles-mêmes et de ce qu'elles vivent, non, elles ne parlent pas. Ça doit être la pudeur.** Dire qu'elles ont un petit ami, non, jamais. Elles disent, c'est un copain... Mon garçon, pas encore, c'est pas encore l'âge on dirait, il ne s'intéresse pas aux filles. Ça va peut-être commencer mais là, il n'est pas encore très fille. Il parle, il parle « quand je serai grand, je vais aller avec les filles, je vais avoir une copine, et ceci... ». Il en parle bien ! Mais là, il n'a même pas d'amie fille, à moins que ce ne soit en cachette, ça c'est encore autre chose...

Je crois que c'est l'école aussi maintenant qui parle de toutes ces questions. Mais quand même, quand je vois mon fils avec un peu de barbe, sa voix qui change... là je lui parle, je lui dis « ah, tu es devenu un homme maintenant ». Alors là oui, je lui parle, je lui dis.

Un jour, mon fils a dit « ben oui, on fait juste l'amour pour avoir des enfants ». J'ai dit « ah bon, mais qui t'a raconté ça ? ».

Mais lui, il pensait, il avait toujours pensé qu'on faisait l'amour juste pour avoir des enfants. Alors on a discuté. **Je lui ai expliqué qu'il n'y a pas que ça, que quand on s'aime, faire l'amour c'est aussi une preuve, une envie... c'est aussi les sentiments.** Mais je sais pas où il avait été pêcher ça !

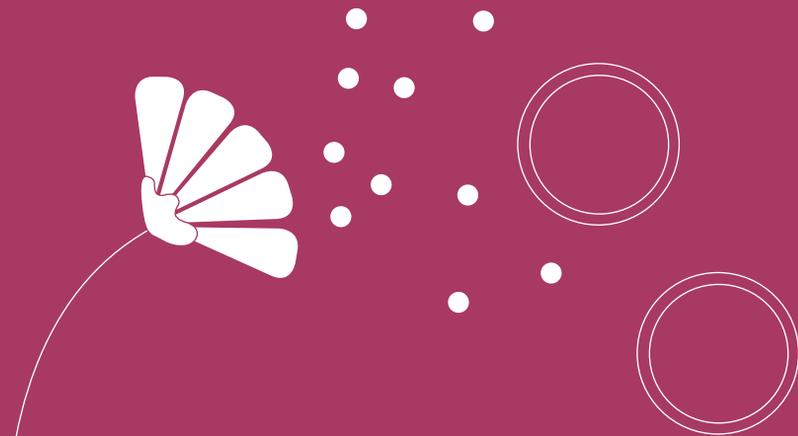


Ma fille, même avec son père elle lui dit « prête moi ton Gsm, je voudrais parler à un copain ». Je me dis : « quoi, un copain ! Et tu parles comme ça à ton père ! ». Mais c'est parce que moi, je n'ai jamais parlé comme ça à mes parents. Elle a 16 ans et elle parle ouvertement de ses copains. Je suis sûre que son papa il est aussi un peu saisi mais il ne dit rien... Il dit « ah bon, oui ça va, tiens mais ne reste pas trop longtemps au téléphone... » [...] Et elle, de toute façon elle dit « et alors, c'est des copains et alors... tu veux que je les appelle sans vous en parler ? » **Non, non, parle moi, c'est mieux de m'en parler... c'est mieux, oui !**



L'éducation sexuelle des garçons ou des filles, c'est pareil, il n'y en a pas une plus difficile que l'autre. Moi je ne fais pas de différence. Je leur fais confiance. Je leur dis « moi je te fais confiance. Maintenant tu fais comme tu veux, c'est ta vie ». Mais on a beaucoup parlé avant, je leur ai dit de faire attention. Mais ils doivent aussi apprendre par eux-mêmes. Ma fille elle sort, elle me dit qu'il n'y a que des filles. Moi je crois qu'il y a des garçons aussi mais je ne sais pas. Mais je lui ai parlé avant donc voilà. Et puis moi, je n'ai pas tellement peur qu'elle ramène un bébé ou quoi, non, ce n'est pas ça, c'est tout le reste, les bagarres, les mauvaises fréquentations... mais ils grandissent **il faut leur faire confiance, laisser des libertés.**

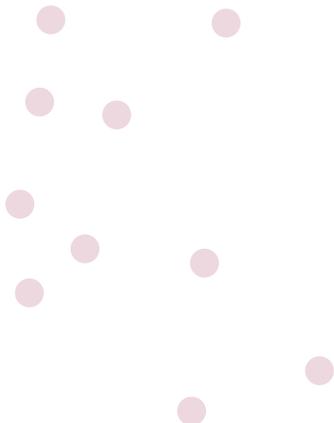
LES SUJETS LES PLUS DÉLICATS : VIRGINITÉ, PRÉSERVATIF ET PILULE



J'achète moi-même ce qu'il faut (des préservatifs), et après je lui donne.
Il faut être ouvert et honnête, il n'y a pas de honte à ça.



Moi je lui ai dit : « Voila, tu sais, à partir du moment où une fille a ses règles, si elle couche avec un garçon, elle peut tomber enceinte. Alors, il ne faut pas coucher avec quelqu'un. Où alors, vraiment, **prendre la pilule c'est mieux**. Si tu sais que tu vas coucher avec quelqu'un, **il faut te protéger** ». Maintenant, mes enfants le savent. Avec l'école et tout, ils le savent.



Mais si je lui donnais des préservatifs, c'est comme si je l'encourageais, comme si je lui disais « allez, vas-y ! », non ? Et ça, c'est exactement ce que je ne veux pas faire.

Non, je n'ai pas dit à mon fils : vas-y ! Ce n'est pas ça. Mais je préfère dire à mon fils : « attention, il y a des maladies, il y a ça, il y a ça... ». Et je sais bien que mon fils va coucher avec quelqu'un, un jour ou l'autre. Et bien, **par respect, je préfère lui dire qu'il y a des préservatifs**. L'abstinence toute la vie, ça n'existe pas, on le sait quand même. Oui, tu connais ton fils, comment il est, tu vois qu'il sort, qu'il voit souvent une fille... et tu connais ton fils, alors **moi je préfère lui donner des préservatifs plutôt qu'il me ramène des maladies**. Pour moi c'est comme ça que ça doit se passer.

Avant que je sois mariée je prenais déjà la pilule. Mais qu'est-ce que j'ai entendu de ma mère... « Oui, tu couches avec un garçon, et tu vas déjà être enceinte... ». Tu sais, ça reste dans la tête des parents. Chez nous, la pilule, c'est souvent compris comme le signe que la fille a des relations sexuelles. Or, non, ça peut être pour réguler le cycle, ça peut être contre les douleurs et pour d'autres raisons encore. Je sais que pour nous les mères, c'est parfois difficile de voir que notre fille prend la pilule. **Mais est-ce que ce n'est pas mieux de voir qu'elle prend un moyen contraceptif plutôt que de la voir tomber enceinte ?**

Les enfants, une fois qu'ils sont grands, ils sont libres. Ils viennent plus te demander la permission pour faire les choses. Tu vas parler avec tes enfants, leur dire de garder leur virginité jusqu'au mariage mais tu ne vas pas les empêcher de faire ce qu'ils veulent. Parce que oui, évidemment la virginité c'est très important pour nous. **Mais tu ne peux pas les empêcher d'avoir des relations sexuelles.** S'ils veulent le faire, ils vont le faire. Même si tu dis : tu ne peux pas, tu ne peux pas, il vont quand même le faire. **Alors autant leur donner les moyens de faire attention** plutôt que de les laisser aller comme ça.

Mais certains garçons jugent comme avant, ils ne pardonnent rien à la fille, ils ne veulent que sa virginité. Mais à un moment, moi je trouve que **ça ne regarde que le garçon et la fille**, nous on a rien avoir là dedans ! Ce n'est pas notre problème.



PUDEUR ET SENTIMENTS DANS L'ATTITUDE DES PARENTS

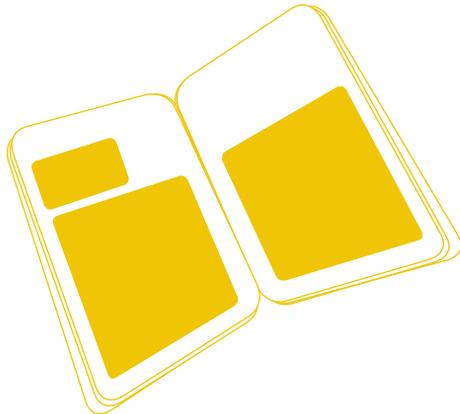
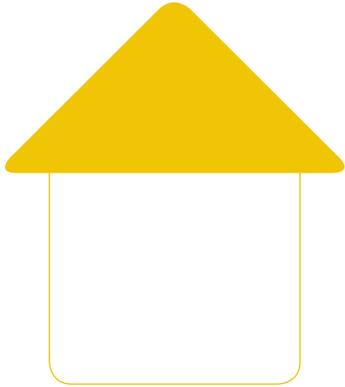




Quand on voit nos parents, on croit que c'étaient des gens qui ne connaissaient rien, qu'ils passaient à l'acte directement. Mais non, franchement non ! Déjà, mes parents étaient toujours assis sur le même fauteuil. On voyait toujours des petits gestes, des câlins. Mais on ne comprend que quand on est grand. Parce qu'on ne les voyait jamais s'embrasser devant nous. Juste toucher légèrement, les pieds qui se touchent... c'est que quand on est grand qu'on comprend : tiens, c'est ça leur manière de s'exprimer, leur regard... mais il n'y aurait jamais eu un baiser, c'était **de la pudeur**. [...] Avec mon mari, il y a des gestes, des témoignages. Je pose ma tête sur lui dans le canapé, je mets ma tête sur son épaule... En fait, **un peu comme mes parents**.



Même maintenant, moi je ne vais jamais embrasser mon mari devant les enfants. Oui, il va avoir un petit geste pour moi... mais s'embrasser sur la bouche devant nos enfants, non ! Mais c'est parce que c'est un truc privé, **c'est à nous**.



ÉDUCATION À LA VIE
AFFECTIVE ET SEXUELLE :
QUELQUES RESSOURCES
POUR EN SAVOIR PLUS

DES LIEUX OÙ DISCUTER, ÊTRE ÉCOUTÉ ET S'INFORMER

Les Centres de Planning familial

Espaces privilégiés de prévention, d'accueil et d'accompagnement pour toutes les questions liées à la vie affective et sexuelle, les centres de planning familial sont ouverts à tous. Chacun peut y parler librement, avec la certitude d'être entendu et aidé sans être jugé, dans la plus stricte confidentialité et dans le respect de ses convictions et de ses choix. Les tarifs des consultations prennent toujours en considération la situation financière du consultant.

Pour connaître l'adresse du Centre de Planning Familial le plus proche, adressez-vous à une des fédérations ci-dessous :

Fédération Laïque des Centres de Planning familial

Rue de la Tulipe, 34
1050 Bruxelles
Tél. : 02/502 82 03

Fédération des Centres de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes

Place Saint Jean, 1/2
1000 Bruxelles
Tél. : 02/515 04 06

Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial

Avenue Émile de Béco, 109

1050 Bruxelles

Tél. : 02/514 61 03

Fédération des Centres de Planning Familial et de Consultations

Rue du marché, 6

7100 La Louvière

Tél. : 06/423 64 03

Les centres de planning familial mettent de nombreuses brochures gratuites à disposition de tous.

Le site Web créé par les 4 fédérations

www.loveattitude.be

Centres Psycho– Médico– Sociaux (CPMS)

Les centres PMS sont des lieux d'accueil, d'écoute et de dialogue où le jeune et/ou sa famille peuvent aborder les questions qui les préoccupent en matière de scolarité, d'éducation, de vie familiale et sociale, de santé, d'orientation scolaire et professionnelle... Les centres PMS sont des services publics gratuits.

Les coordonnées des Centres PMS sont connues des enseignants et des directions d'école, n'hésitez pas à les demander.

DES LIVRES POUR LES PARENTS

Bibliographie sélective

ATHEA N.

Parler de sexualité aux ados : une éducation à la vie affective et sexuelle, Eyrolles-CRIPS, 2006, 311p.

ATHEA N., UGIDOS A.

Jeunes : l'éducation sexuelle, préalable à la prévention in « La santé de l'homme », octobre 2005, n°379, pp.15-17

BARILLON J., BENSUSSAN P.

Le nouveau code de la sexualité, Odile Jacob, 2007, 368p.

BAZELMANS C., COPPIETERS Y., FAVRESSE D., KOHN L., PARENT F., PIETTE D., SMET P. de

La santé et le bien-être des jeunes d'âge scolaire : Quoi de neuf depuis 1994 ?, ULB-ESP-Promes, 2003, 111p.

BERIOT C.

L'éducation affective et sexuelle in *Prévention du Sida et formation*, pp.53-59, CEDIF, 1993, (en Question).

BOTQUIN A.

Plaisirs d'amour : construction de soi et respect de l'autre, CAL-Namur, 2001, 71p.

BROUSSOULOUX S., HOUZELLE N.

L'éducation à la sexualité, pour prendre confiance en soi in « La santé de l'homme », décembre 2005, n°380, pp.29-30

CLERGET S.

Nos enfants aussi ont un sexe : Comment devient-on fille ou garçon?, Laffont, 2001, 266 p.

DOULIER A.

« Si l'amour leur était conté... » in « La santé de l'homme », juin 2006, n°389, pp.21-22

DOULIER A., PELEGE P.

Éducation à la sexualité, de l'intime au social, in « La santé de l'homme », novembre-décembre 2001, n°356, pp.11-37

MARTIN P., WAUTHY M.

Les jeunes et la santé – Sexualité, contraception et protection, UNMS, juin 2003, 32p.

PELEGE P., PICOD C.

Éduquer à la sexualité. Un enjeu de société, Dunod, 2006, (Enfance), 272p.

PEREIRA S.

Droits sexuels et reproductifs des femmes. Quelle éducation sexuelle et affective des adolescents à l'aube de ce troisième millénaire? Un état des lieux en Communauté française, Université des Femmes, 2007, 114p.

POULAIN P.

La sexualité : J'en parle avec mon enfant, Nathan, 2008, 95p.

RUFFO M.

Tout ce que vous ne devriez jamais savoir sur la sexualité de vos enfants, Anne Carrière, 2003, 268p.

STAGNARA D.

L'amour, c'est génial mais... 60 questions d'ados sur le sexe et l'amour... et comment y répondre, InterEditions, 2005, 173p.

WERBROUCK D.

Comment bien traiter la sexualité des enfants : dossier pédagogique, Ministère de la Communauté française, 2001, 33p.

Brochure éditée par le Gouvernement du Québec – ministère santé et services sociaux – 2008.

Entre les transformations, les frissons, les passions... et toutes les questions. Petit guide à l'usage des parents pour discuter de sexualité avec leur adolescent

Document téléchargeable sur www.msss.gouv.qc.ca/itss section Documentation, rubrique Parents

DES LIVRES POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Bibliographie sélective

BACHARAN N., SIMONNET D.

L'amour expliqué à nos enfants, Seuil, 2000, 62p.

BORTEN-KRIVINE I., WINAVER D.

Ados, amour et sexualité – Version fille, Albin Michel, 2001, 231p.

BRENOT P.

Le journal d'Arthur et de Chloé – L'amour et la sexualité expliqués aux ados, Odile Jacob, 2004, 117p.

BRULLER H., ZEP

Le guide du zizi sexuel, Glénat, 2001, 89p.

DUMONT V.

Questions d'amour 5–8 ans, Nathan, 2004, 31p.

DUMONT V., MONTAGNAT S.

Questions d'amour 8–11 ans, Nathan, 2004, 47p.

Questions d'amour 11–14 ans, Nathan, 2004, 71p.

ETIENNE R., MIMOUN S.

Ados, amour et sexualité – Version garçon, Albin Michel, 2001, 183p.

LENAIN T., DURAND D.

Les baisers de Mademoiselle Zazie, Nathan Poche, 2009, (C'est la vie!), 30p.

Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi?, Nathan Poche, 2009, (C'est la vie!), 30p.

Mademoiselle Zazie a trop d'amoureux, Nathan Poche, 2009, (C'est la vie!), 30p.

Mademoiselle Zazie veut un bébé, Nathan Poche, 2009, (C'est la vie!), 30p.

ROBERT J.

Ma sexualité de 0 à 6 ans, Les Éditions de l'Homme, 2005, 80 p.

Ma sexualité de 6 à 9 ans, Les Éditions de l'Homme, 2003, 62 p.

Ma sexualité de 9 à 11 ans, Les Éditions de l'Homme, 2003, 63 p.

STAGNARA D.

La première fois, Éditions de la Martinière, 2002, 109p.

VAISMAN A.

Premières expériences sexuelles, Éditions de la Martinière, 2000, 109p.

Tous ces documents sont disponibles au CEDIF.
Centre de documentation spécialisé dans les questions liées au planning familial et, plus largement, à la vie affective et sexuelle.

Rue de la Tulipe, 34
1050 Bruxelles
02/502 68 00
cedif@planningfamilial.net

D'autres ouvrages liés à la thématique vie affective et sexuelle y sont également disponibles.

Le centre de documentation de Cultures&Santé dispose de certains de ces ouvrages.

Rue d'Anderlecht, 148
1000 Bruxelles
02/558 88 11
cdoc@cultures-sante.be



Cultures&Santé

**148, rue d'Anderlecht
B-1000 Bruxelles**

+32 (0)2 558 88 10

info@cultures-sante.be

www.cultures-sante.be





WWW.CULTURES-SANTE.BE